

Paysages Urbains Non Définis dans la Méditerranée

Les recherches récentes suggèrent que la durabilité urbaine dans la région méditerranéenne présente divers avantages pour les secteurs social, économique et environnemental. Être le composant principal du développement des zones urbaines vers un avenir urbain résilient. Cela implique l'engagement et la collaboration des différents secteurs et crée une opportunité pour les parties prenantes. L'agrégation cumulative des avantages produits des résultats positifs de la part de la communauté jusqu'à l'échelle nationale. « Cependant, pour obtenir ces avantages à grande échelle, une mise en œuvre coordonnée dans un domaine plus vaste impliquant de multiples parties est nécessaire pour atteindre certains niveaux critiques de participation. Par conséquent, la mise en place d'une infrastructure verte au niveau communautaire plutôt qu'individuelle aide particulièrement les gouvernements locaux à atteindre les objectifs en matière d'environnement, de durabilité et d'adaptation au sein de leurs juridictions. » (Foster et al., 2011).

Les zones urbaines se caractérisent par la variabilité des processus et sont soumises aux pressions socioéconomiques et environnementales.

Les travaux de planification en urbanisme ont produit un nombre considérable d'ouvrages analysant les tendances contemporaines de l'urbanisation en Afrique du Nord sous différents angles. Après la décolonisation, pour attirer les flux financiers, l'économie des pays d'Afrique du Nord s'est radicalement réorientée vers la commercialisation de la production locale. Les débouchés commerciaux internationaux ont sans aucun doute eu des retombées positives pour l'économie et ont créé des circuits commerciaux importants, mais en même temps, ce changement a entraîné l'abandon des zones de peuplement rurales et la migration de la population vers les villes.

Les recherches de Richter et de Weiland ont permis de quantifier les schémas spatio-temporels et les effets écologiques sur l'urbanisation. Il ne fait aucun doute que la qualité environnementale des zones urbaines peut être améliorée à partir des conditions environnementales existantes. Cette recherche porte sur les espaces verts et bleus en tant qu'outil d'atténuation et d'adaptation au changement climatique et au développement urbain durable. Il a mis l'accent sur l'utilisation des espaces urbains ouverts et l'adaptation au changement climatique (Richter et Weiland, 2012). Cela conduit à une différenciation des processus de développements urbains, où la compréhension de la signification générale du développement durable doit être adaptée aux conditions locales prévalentes.

Le débat sur la transformation sociale et démographique soulève des questions sur la durabilité du développement urbain au Nord de l'Afrique. Dans ce climat de croissance démographique rapide, les villes africaines connaissent une vaste gamme de problèmes liés aux développements démographiques politiques, économiques et futures.



Du point de vue mondial, malgré le taux de fécondité élevé, l'Afrique a été touchée par les épisodes de maladie et les catastrophes naturelles. Si ces épisodes sont modérés, « l'Asie et l'Afrique sont les régions du monde où la croissance de la population aura le plus de chance de se concentrer, reflétant ainsi le profil démographique actuel de la plupart de ces sociétés » (Thorns, 2017 ; p.44).

« La croissance urbaine et l'urbanisation modifient un nombre croissant d'habitats naturels ou semi-naturels et d'anciennes zones de production agricole, par exemple en produisant des îlots de chaleur, en polluant les eaux et en contribuant à la désertification. Les systèmes urbains sont des 'systèmes traversants' ; de loin, la plus grande partie des flux d'énergie et de matières de l'économie humaine revient sous une forme altérée sous forme de pollution et de gaspillage dans l'écosphère. » (Richter et Weiland, 2012 ; p.6).

La société en développement rapide des pays Nord africains, caractérisée par une dynamique postcoloniale, produit un large éventail d'expressions urbaines. La gestion désorientée de la charge urbaine et les besoins économiques des pays d'Afrique du Sud ont suscité l'intérêt des investisseurs du Moyen-Orient et de la Chine. Cette tendance remet en cause le potentiel environnemental et économique de la population locale (Allen J. Scott, 2017).

Les zones métropolitaines africaines sont composées de la répartition irrationnelle, parfois fragmentée, des hameaux autour des villes historiques qui, avec le temps, se fondent sous l'effet de la croissance démographique et sont devenues la partie interne des zones métropolitaines (Barbanente et al., 2002).



La répartition du capital social des territoires urbains est encore inégale, de sorte qu'aujourd'hui, en Afrique, le concept de formalité s'est orienté vers l'informalité suite aux problèmes politiques, économiques et environnementaux. De ce fait, selon le géographe McFarlane, « La distinction « formel-informel » est un instrument conceptuel à multiples facettes servant à nommer, gérer, gouverner, produire et même analyser de manière critique les villes contemporaines. » (McFarlane, 2016 ; p.44).

Afin de contraster ce nouveau phénomène qui touche les villes de l'Afrique du Nord, il est primordial de changer certaines politiques pour améliorer le niveau de vie de la société à travers des conceptualisations alternatives comme l'urbanisation durable, la protection des infrastructures vertes et bleues, garantir des espaces intermédiaires afin de diminuer les zones informelles et également l'inégalité sociale.

Bibliographie

Foster et al., (2011), Establishing the evidence base for maintaining biodiversity and ecosystem function in the oil palm landscapes of South East Asia. In, Philosophical transactions of royal society.

Richter and Weiland, (2012). Applied urban ecology, Wiley-Blackwell, United States.

Thorns D.C. (2002), The Transformation of Cities, Palgrave macmillan, New York.

Barbanente et al., (2002), « Scenario building for Metropolitan Tunis », Elsevier Science Ltd, p. 583-596.



McFarlane., (2016), « Repenser l’informalité : la politique, les crises et la ville », Lien social et Politiques, <https://doi.org/10.7202/1037065ar>, p. 44-76.

